

7 conseils pour

Organiser une marche sensible

À la différence d'une simple balade urbaine, la marche sensible a pour vocation de livrer de nouvelles pistes de compréhension des territoires en interprétant le ressenti des participants. Une démarche transdisciplinaire bien souvent organisée par des associations expertes en lien avec les collectivités.

1 Utiliser la marche comme un outil participatif
D'objet de recherche sociologique dans les années 1990, la marche sensible est aujourd'hui devenue un outil d'enquête largement utilisé dans l'aménagement du territoire. Marcher permet alors d'éprouver l'environnement avec son corps comme aucune réunion ne le pourrait. « La marche sensible va interroger le ressenti des participants sur un enjeu particulier du territoire (aménagement, tourisme, attractivité...) pour être au plus près des usages », souligne Pascale Leroi, urbaniste économiste à l'Institut Paris région qui organise des marches sensibles depuis trois à quatre ans pour les collectivités franciliennes. Le conseil de développement de Grenoble Alpes métropole (Isère) a lancé ses premières marches il y a un an pour interroger le futur métropolitain : de la place de la forêt à la question des mobilités ou au devenir de quartiers sensibles. La coopérative d'urbanisme culturel Cuesta propose quant à elle des « traversées » à travers l'Île-de-France et la Bretagne depuis 2015 qu'elle envisage comme un outil de concertation sur des problématiques d'aménagement.

2 Piloter la démarche
Certaines collectivités gèrent la démarche en direct comme Grenoble Alpes métropole via son conseil de développement. Mais l'organisation de marches sensibles s'appuie plus généralement sur des experts de la fabrique urbaine : associations, collectifs ou agences pluridisciplinaires associant urbanisme, sciences sociales, écologie et art. L'Institut Paris région répond aux commandes de collectivités et les associe au montage des projets. Idem pour Cuesta qui accompagne les collectivités sur des projets territoriaux plus larges comme la valorisation de la vallée de la Vilaine menée sur sept ans avec la métropole de Rennes. Dans les Bouches-du-Rhône, le Bureau des guides utilise le CR2013 comme support de ses projets qu'il mène pour certains avec des partenaires (Europe, Euroméditerranée, agence de l'eau...). « Sur ce sentier, nous avons par exemple exploré sur cinq ans le lien entre nature et ville dans le cadre du projet européen Nature for City Life », expose Marielle Agboton, chargée de la coordination des publics.

3 Choisir les participants
Tout dépend de l'objectif exploratoire. Sur des questions de genre dans l'espace public par exemple, des marches de femmes ont tout leur sens. Mais pour réfléchir à la place du ruisseau des Aygalades sur Marseille, ce sont des techniciens et des élus que le Bureau des guides a réuni le temps d'une marche collective. Et sur le projet d'éolien flottant dans le Golfe du Lion qui faisait l'objet d'un débat public, il a convié plus largement de nombreux usagers (habitants, professionnels...) à une grande marche entre mer et terre. Comme l'observe Stéphane Malek, fondateur de l'agence Monono qui propose des marches sensibles dans le cadre de projets d'aménagement d'espaces publics, « en général, nous préférons associer à la marche une diversité d'usagers pour susciter un débat ouvert ». L'Institut Paris région privilégie également une approche globale en s'entourant d'un panel diversifié de quinze à vingt participants. Il peut rassembler différents profils d'usagers selon la thématique explorée : habitants, étudiants, salariés, techniciens des collectivités, élus... « La collectivité est un partenaire essentiel pour établir la liste des participants et intégrer des partenaires locaux à la marche », estime Pascale Leroi.

4 Construire l'itinéraire
S'il n'y a pas de recette pour élaborer un parcours, il ne s'improvise pas. « Globalement, nous respectons la règle des trois : 3 heures pour 3 km avec 3 points d'arrêt », précise Pascale Leroi. À l'Institut Paris région, les escales sont l'occasion de faire remplir aux participants des carnets d'impression (bruits, odeurs, visuel, ressenti de l'espace). À Grenoble, les marches durent entre 2 heures et 2 heures 30. « Nous les préparons en amont pour savoir que mettre en lumière à tel endroit et si un document support est nécessaire. Car l'objectif est bien de construire une marche réflexive », souligne Marie Lyne Mangilli Doucé, chargée de mission au conseil de développement. « Nos marches sensibles ne se font pas qu'en marchant. Sur la question des mobilités, un groupe a traversé la métropole en train et un autre a exploré un quartier à vélo », poursuit-elle. La coopérative Cuesta a même testé le bateau et le roller et elle



ajuste la durée des marches au contexte, de quelques heures à plusieurs jours. Le Voyage métropolitain propose également en Île-de-France depuis 2014 des marches d'une journée ou de deux jours en mode bivouac. « Nous voulons laisser le temps aux participants de s'imprégner du territoire et de développer un sens haptique du paysage », estime Jens Denissen, cofondateur du collectif qui propose même aux groupes des moments de marche silencieuse.

5 L'enrichir grâce aux intervenants
Pour guider les marches ou les mettre en scène et en parole, les organisateurs peuvent s'appuyer sur des intervenants extérieurs. Grenoble fait intervenir deux experts sur chaque événement (sociologues, géographes...). Le Voyage métropolitain émaille également ses parcours d'interventions d'acteurs locaux qui incarnent les lieux traversés. « L'idée est vraiment de proposer aux participants un récit du territoire. Par exemple, fin juin, la marche organisée dans le Val-d'Oise le long de la rivière Croult nous a permis de rencontrer le syndicat intercommunal pour l'aménagement hydraulique des vallées du Croult et du Petit-Rosne, le musée Archéa qui valorise le patrimoine local et une association de défense du vieux Goussainville », détaille Jens Denissen. L'intervention d'artistes est également une façon d'inviter les participants à aiguïser leurs perceptions des lieux. « Nous travaillons sur chaque projet avec des artistes pour développer une approche culturelle de l'urbanisme », souligne Agathe Ottavi, cofondatrice de Cuesta.

6 Prévoir une restitution
Une marche sensible n'est pas une balade urbaine. Elle repose en général sur une restitution qui analyse les perceptions des participants et laisse une trace. Les participants sont généralement conviés en fin de marche à un temps

d'échange collectif pour faire le bilan de leurs ressentis. Sur cette base, l'Institut Paris région dresse un diagnostic sensible et il propose des grandes pistes d'action à la collectivité comme l'installation de mobiliers urbains ou la création d'un cheminement valorisant le tourisme. À Grenoble, le conseil de développement a choisi une restitution sous forme de textes écrits par les participants, d'images (photos et dessins) et de podcasts. « Nous avons ainsi pu faire écouter au conseil métropolitain un medley des podcasts réalisés. Les élus ont été sensibles à la manière décalée d'éclairer la fabrication des politiques publiques métropolitaines », souligne Marie Lyne Mangilli Doucé. Le Bureau des guides tire également de ses explorations carnets et podcasts. Cuesta a édité un guide de cartographies réalisé avec des artistes suite au projet de la vallée de la Vilaine.

7 Mettre en place un suivi dans le temps
Parcourir un même itinéraire un an plus tard, confronter la perception des usagers à l'évolution d'un lieu, c'est un prolongement intéressant que met en avant l'Institut Paris région dans sa méthodologie. « Au-delà du diagnostic, la marche sensible a aussi le potentiel de suivre les effets des politiques publiques et des actions locales mises en œuvre et d'identifier d'éventuels points de blocage persistants. C'est un outil de dialogue sur le long terme entre les usagers et la collectivité », conclut Pascale Leroi. |

Par Alexandra Delmolino



Pour en savoir plus

- Note rapide de l'Institut Paris région, août 2022, « La marche sensible, un diagnostic en mouvement », s.42l.fr/marchesensible